Festac '77: The 2nd World Festival of Black Arts and Culture

Lotte Arndt

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62732>

DOI : 10.4000/critiquedart.62732

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Lotte Arndt, « Festac '77: The 2nd World Festival of Black Arts and Culture », *Critique d'art* [En ligne],
Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 25 septembre 2020. URL :
<http://journals.openedition.org/critiquedart/62732> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.62732>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Festac '77: The 2nd World Festival of Black Arts and Culture

Lotte Arndt

- 1 Voilà un objet éditorial singulier à la hauteur du défi tentaculaire qu'il se pose : la publication volumineuse *Festac '77: 2nd World Black and African Festival of Art and Culture* réunit sur 450 pages des documents historiques, des coupures de presse, des œuvres artistiques, articles scientifiques laissant émerger l'événement complexe que fut le Second festival des arts et de la culture noirs et africains, organisé au Nigéria en 1977. Dernier événement dans la série des grands festivals dans la lignée du Festival mondial des arts nègres à Dakar 1966 et du Festival panafricain de la culture à Alger 1969, le Festac marque en même temps l'affaissement de cet envol culturel transfrontalier sur le continent africain, porté par l'ambition de refaçonner le continent au lendemain des indépendances sur la base des pratiques culturelles dans leur pluralité - et l'âpre confrontation de ces ambitions avec les politiques nationales, voire les régimes militaires répressifs. Le présent volume ne s'engage pas dans une discussion critique du moment historique que représente *Festac '77*. Il propose plutôt un principe éditorial baroque, informé par le collage et par le mixage musical, pour puiser dans les archives hétérogènes et protéiformes du festival, et de sa réception mondiale. On y trouve des transcriptions des allocutions officielles, les avis dans la presse internationale, des photographies et peintures historiques et contemporaines, des couvertures de disques, et publicités façonnées à l'occasion - le tout introduit à partir du questionnaire émis par l'université de Lagos pour connaître la réception du festival par son public. D'emblée, la lecture du catalogue invite à se repérer parmi les documents, les facsimilés, et l'iconographie débordante, pour y frayer un chemin et prendre position. C'est en effet la démarche éditoriale qui est au cœur de cette publication : Chimurenga, plateforme éditoriale et curatoriale panafricaine, ancrée en Afrique du Sud, articule des projets mouvants à partir d'archives panafricaines sous la forme de relectures, de projections, de performances, de mises en voix et d'émissions audio numériques de la Pan-African Space Station (Pass). A l'opposé d'une fétichisation de l'archive, le volume « décomposé, décousu, reproduit, et mé-dirigé » au traitement graphique expérimental

et généreux vise des ouvertures, de nouveaux usages de l'archive et des relectures en remuant les imbrications possibles avec le temps présent.